

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

History of the presence of Islam and Muslims in France (From 715 to the installation of the Moors)

SABRI HACENE¹, BENNAMIA ABDELMADJID²

¹ Doctorant Université Oran 1, hacenesabri63@gmail.com

² Professeur Université Oran 1, benabdelmadjide@gmail.com

Reçu le: 07/05/2021

Accepté le: 06/07/2021

Publié le: 25/07/2021

Résumé:

La présence de l'islam et des musulmans dans la Gaule «la France aujourd'hui», est une longue et ancienne histoire. Les premières troupes musulmanes ont posé leurs pieds en 715. Ensuite, après la chute de Grenade en 1492, la France a connu la venue de beaucoup de musulmans qui sont partis individuellement ou en groupe.

Mots clés: L'islam ; Les Musulmans ; Les conquêtes ; La France ; Moyen-âge.

Abstract:

The presence of Islam and Muslims in Gaul, "France today", has a long and ancient history. The first Muslim troops set foot in 715. Then, after the fall of Granada in 1492, France experienced the arrival of many Muslims who left individually or in groups.

Keywords:

Islam; Muslims; The conquests; France; Middle age.

¹ *Auteur correspondant: Sabri Hacene.*

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

1. Introduction:

La présence de l'islam et des musulmans en France est déjà ancienne, c'est une longue histoire où se mêlent relations diplomatiques et en même temps des conflits armés acharnés, des échanges commerciaux et culturels, qui ont fait du monde Arabo-musulman avec la France un objet d'études, le livre de Mohamed Arkoun, « Histoire de l'islam et des musulmans en France du moyen-âge à nos jours », en est un exemple. Il ne s'agit pas dans cette recherche d'analyser ou d'examiner comment étaient ces relations entre la France et l'islam, ni de savoir quel est le point de vue de l'islam envers la France, mais l'objectif dans cette étude est de suivre et de savoir l'implantation de l'islam en France à travers des périodes précises, qui peuvent s'organiser autour de la problématique suivante : à partir de quelle date et période, les premiers musulmans étaient présents en terre française, et jusqu'à quand ! Est-ce qu'ils ont été chassés définitivement ? Sont-ils revenus pour y rester ? Y'a-t-il assez de preuves qui montre l'ancienneté de leur présence ? Autant de questions qui auront des réponses tout au long de cette étude historique, chronologique et descriptive.

2. Une présence très ancienne.

2.1 Période médiévale

Les troupes musulmanes franchirent les Pyrénées en 715 et la Septimanie au sud de la Gaule restera, en partie, pour près d'un siècle sous leur domination où à la merci de leurs raids¹.

Bientôt toute la Septimanie, le Languedoc-Roussillon actuel, sera soumis devant Toulouse. Une bataille met aux prises les troupes du

¹MOHAMMED TELHINE, L'islam et Les musulmans en France, éd, L'Harmattan, France, 2019, p. 29.

comte Al-Samh'Ben Malik El-Khawlani. Ce dernier fut tué au cours du combat et l'offensive ne reprit qu'en 725-726 (107 de l'hégire). Carcassonne est occupée et les troupes musulmanes s'emparent de Nîmes. Commence alors la première montée de la vallée du Rhône. La ville de Lyon est prise et l'équipée s'arrête à Autun puis en Bourgogne, peut-être même à Luxenil selon certaines traditions, où les troupes rebroussent chemin¹.

Abderrahmane Al-Ghafiqi se lança à la conquête du reste de la Gaule en franchissant le col de Roncevaux (Ronces valles). Il fonça sur Bayonne puis franchit l'Adour en direction de Bordeaux. Les vaines tentatives de résistances d'Eudes ne parvinrent pas à arrêter l'offensive musulmane².

Défait, EUDES alla chercher secours auprès de son ennemi d'hier, CHARLES MARTEL. Les musulmans alléchés par la richissime Abbaye de Saint-Martin de Tours, dévalèrent sur Angoulême, Poitiers et arrivèrent aux remparts de Tours³.

CHARLES MARTEL ayant répondu aux appels du duc EUDES et, fort d'une armée composée de peuples francs et germaniques, mit les combattants de l'islam en déroute entre Tours et Poitiers en 732. Ce fut la dernière « grande » offensive militaire musulmane au-delà de l'Espagne⁴.

Au neuvième et dixième siècle, c'est jabal al-Qilâl, le massif des Maures, qui servira, à son tour, de base de départ à une série de raids qui concernèrent aussi bien le midi de la France que les alpes⁵.

¹ Jean-François CLÉMENT, «l'islam en France», in horizons maghrébins n° 18-19, 1992, p. 89.

² Mohammed TELHINE, op cit, p. 32.

³ Ibid, p. 33.

⁴ Ibid, p. 33.

⁵ Ibid, p. 33.

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

Les relations de la France avec l'islam sont très anciennes et profondes, mais leur histoire est particulièrement contrastée, faisant alterner des périodes d'alliance, voire de véritable symbiose. Cette histoire a été largement occultée, en particulier la longue période de présence musulmane dans le midi de la France au cours du haut moyen-âge, après l'avancée extrême des arabes jusqu'aux environs de Poitiers¹.

Les relations entre la France et l'islam ont commencé dès l'expansion politique des arabes, à la suite de la prédication du prophète Mohamed² ; on pourrait rappeler les échanges d'ambassadeurs entre CHARLEMAGNE et le sultan HAROUN AL RACHID³.

Après les croisades, ces relations se sont développées et ont débouché sur une véritable alliance, objet de scandale dans le monde chrétien de l'époque, entre François 1er et SOLIMAN le magnifique en 1526, instituant le régime des "capitulations", où privilèges commerciaux⁴.

C'est de Fraxinet (la Garde Freinet), que partaient les incursions musulmanes vers Marseille, Aix et Avignon. Senez, Sisteron et Embrun tombèrent l'une après l'autre. Ces expéditions arrivèrent jusqu'en Suisse actuelle. En fait, bien avant 913, ils contrôlaient déjà la voie du pèlerinage à Rome jusqu'à Acqui en piémont italien et au-delà jusqu'à Verceil et Frassinetto Po au sud-est d'Usti⁵.

Les Sarrasins seront contraints, cependant, par quitter La Septimanie faute de renforts, "Narbonne finit par tomber d'elle-même en

¹Alain BOYER, l'islam en France, presses universitaires de France, 1998, p. 38.

² Qui commence véritablement après la mort du prophète (8 juin 632), par Abou Bakr (d'Arabie vers la Syrie et la Perse) et surtout Omar (634-644), vers la Syrie, Jérusalem et l'Egypte. [Voir Alain BOYER, l'islam en France, p.39].

³Alain BOYER, op cit, p. 39.

⁴Ibid, p. 39.

⁵Mohammed TELHINE, op cit, p. 33.

759, écrit F. Clément". Pépin le Bref, fils de CHARLES MARTEL (648-741) cueillit un fruit déjà mur, ce qui n'empêchera pas les araboberbères de reprendre Narbonne plus tard et de l'abandonner en 793 sous Hicham 1^{er}, puis encore une fois en 1020. En fait, selon Philippe Senac, "la région fut reconquise, sans doute dans le courant de l'automne 972". Année dans laquelle les comtes de Provence chassèrent du Fraxinet les derniers Sarrasins¹.

Cette présence musulmane, s'étalant sur une durée très courte certes, mais de près d'un siècle, dont quarante années à Narbonne, demeurera dans l'histoire officielle de la France, et ce, jusqu'à cette dernière décennie, réduite au seul épisode historique qu'est "la bataille de Poitiers". Les Français ne savent de l'histoire de l'islam en France que cet évènement, puisqu'on le trouve dans les manuels scolaires, sous le titre de "732, CHARLES MARTEL arrêta les arabes à Poitiers"².

Cette bataille, appelée aussi "Balat eshuhadâ", où "La bataille du pavé où la chaussée, où du palais des martyres" où Ibn El Athir parle de "ghazoua" et non pas de conquête³.

Selon les chroniqueurs, les conquêtes islamiques s'étaient arrêtées peu de temps, cette bataille avait stoppé la progression des musulmans vers l'Europe⁴.

2.2 Présence des Morisques à partir de 1492.

La France avait une relation pluriséculaire avec l'islam quand elle passa des rapports interétatiques à des contacts directs avec des

¹Mohammed TELHINE, op cit, p. 34.

²Saadi BEZIANE, El-Islam oua El Mouslimoun fi el-Gharb, dar el Houda, Algerie, 2012, p. 26.

³Ibn El-ATHIR, El-kamil fi ettarih, dar el kitab el ilmia, Beirut, 1987, t. 4, p. 404.

⁴Ibrahim KHAMIS et autres, maâlim ettarih el ouroubi el ouassit, dar el maârifa el jamiâ, 2003, p. 172.

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

musulmans venus individuellement ou en groupe sans passer par des états¹.

Ce passage eut lieu juste après la mise en application de l'alliance conclue entre François 1^{er} et Soliman le magnifique en 1535. En vertu de cet accord, une flotte venue d'Alger débarqua en 1543 à Toulon où des milliers de marins séjournèrent près d'un an pour dissuader les souverains chrétiens coalisés contre la France².

Il faut rappeler qu'au retour de son expédition de Perse, Soliman prépara les plans d'une invasion de l'Italie. Les Français devaient envahir la Lombardie, pendant que l'armée Ottomane passerait de l'Albanie à Otrante. L'un des résultats de la négociation avec les Français fut les célèbres capitulations de février 1535 (sha'bân 941)³.

Quand eurent lieu les expulsions des Morisques, ces musulmans restés en France après la chute de Grenade en 1492 et à qui les rois espagnols promirent de respecter leur foi avant de les forcer à se christianiser, Henri IV autorisa l'accueil d'une partie d'entre eux⁴.

Un nombre important de ces exilés furent noyés en haute mer par la marine espagnole qui avait promis de les conduire sur la rive pour être sûrs d'arriver au Maghreb, les Morisques demandèrent l'autorisation d'embarquer dans des ports Français, comme Port-Vendres et Cap-d' Agde. Celle-ci leur fut accordée d'autant plus faci-

¹Sadek SELAM, la France et ses musulmans, Casbah éditions, Alger, 2007, p. 17.

²Sadek SELAM, op cit, p. 17.

³P.M. HOLT, et autres, Encyclopédie générale de l'islam, S.I.E.D, 1984, t. 3 , p. 53.

⁴Un théologien d'Oran délivra une fatwa en décembre 1504 autorisant ces musulmans espagnols à pratiquer la taqiya, c'est-à-dire la dissimulation de la foi. La restriction mentale en vigueur chez les jésuites aurait été empruntée par saint Ignace de Loyola à ces proscrits que l'on sommait de choisir entre «le baptême et le bateau», comme le montre le livre sur les jésuites et l'islam, écrit au début du XXe siècle.[Voir Sadek SELAM, op cit, p. 319].

lement qu'Henri IV, ancien comte de Bigorre en sa qualité de roi de Navarre, songeait à recruter parmi eux en vue d'une expédition en Espagne. Puis il laissa une partie de ces exilés, riches et instruits, s'établir en France où ils introduisirent la céramique et le ver à soie¹.

Un certain nombre de documents conservés aux archives de divers départements nous renseignent sur le séjour prolongé voire l'installation de ces exilés. On trouve des actes notariés comme celui-ci : rapporté tel qu'il a été écrit : «En la présente année 1610, passèrent en la présent ville de Béziers une infinité de personnes, tant hommes, femmes, petitz enfanz, portant leur bagaige, qu'on appelloit Morisques et Granadins, lesquelz le roi d'Espagne a tirés de son royaume à cause de la religion qu'ilz tenoit et pour ne estre vollen convertir, ilz allarent embarquer en Ajde et de là ce rendoient en Turquie»².

Le nombre de Morisques restés en France est évalué à plusieurs dizaines de milliers, entre 70.000 et 150.000. Certains se convertirent au protestantisme, mais d'autres convertirent des protestants à l'islam [...] il y'eut des mariages mixtes, des conflits avec des enlèvements d'enfants et des départs au Maghreb, notamment à Alger les Morisques restés en France étaient pris pour des Marranes et des Tsiganes. Certains sont restés visibles jusqu'à la première guerre mondiale³.

Bruno Etienne dans son livre la France et l'islam insiste à examiner sérieusement les manuels scolaires [en France]. Par exemple, le bulletin officiel de l'éducation nationale du 28 juin 1984 suggère aux instituteurs d'insister sur l'homme de Cro-Magnon plus que Lucy l'africaine, sur l'ancienneté de l'état-nation Français ou sur le fait qu'"après Poitiers", les arabes ne reviendront plus au nord des Pyrénées

¹Sadek SELLAM, op cit, p.17.

²Sadek SELLAM, op cit, p. 18.

³Ibid, p. 18.

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

nées..., dernière affirmation doublement fautive puisque le sud-ouest demeure largement musulman jusqu'au XII^{ème} siècle au moins, et que les arabes sont généralement des berbères ou des hispano-mauresques voire catalans, des majorquins ou même des basques¹.

Les vieilles chroniques les nomment Sarrasins, du bas latin "Sarracinus", mot tiré de l'arabe "Charraqiyyin", les gens venus de l'est, alors qu'ils venaient de l'ouest, d'Espagne, surtout des Baléares et au mieux de Sicile...².

D'ailleurs le terme le plus utilisé au moyen-âge est sans doute Sarrasin : ce mot d'origine obscure renvoie, pour les géographes antiques, l'un des peuples d'Arabie. Il désigne ensuite tous les Arabes, puis généralement les musulmans³.

Il est opportun de rappeler qu'aucun manuel ne rapporte le fait que la France a largement intégré cette première vague islamique. Du VIII^{ème} aux alentours du XIII^{ème} siècle pour certaines vallées de l'Ariège par exemple le sud-ouest, l'aquitaine, et une partie du sud-est de la France ainsi que quelques villages des alpes et du couloir rhodanien, sont non seulement en relations constantes avec l'islam Espagnol, et pas toujours en termes conflictuels, mais encore de fortes minorités musulmanes vivent et survivront longtemps après les croisades des albigeois et la "reconquête" catastrophique de saint Dominique⁴.

La mémoire du sud n'est pas du tout celle du nord catholique et pré-centralisateur. J'en veux pour preuve les noms de personnes et des lieux : Rochemaure, Castelsarrasin mais aussi Albaladejo, André Cayatte né à Carcassonne, ou encore Lascar, Lascaris..., la centaine

¹Bruno ETIENNE, la France et l'islam, Hachette, France, 1989, p. 23.

²Henry LAURENS et autres, l'Europe et l'islam, Odile JACOB, Paris, 2009. P, 04.

³Ibid, p. 21.

⁴Ibid, p. 21.

de mots arabes qui est entrée dans la langue Française (Alcool, Algèbre, Chiffre, Elixir, Logarithme, Safran, Souffre, Magasin, Coupole, Coton, Riz, sans oublier alchimie et alambic, etc.), et le fait que nous utilisons les chiffres arabes¹.

3. Preuves archéologiques sur la présence musulmane en France.

3.1. Épaves et cimetières.

Les liens qui unissaient le Fraxinet à Al-Andalous se trouvent confirmés par la découverte de quatre épaves islamiques du Xe siècle situées sur le littoral entre Marseille et Cannes. Elles témoignent de la présence d'un établissement musulman portuaire ou d'un embarcadère².

La première est l'épave des jarres, découverte en 1962 à une profondeur de 50 m au large d'Agay (à côté de Saint-Raphaël). La deuxième est l'épave du Bataiguiet, découverte en 1973 par 58 m de fond dans la rade de Cannes (voir fig 1, objet trouvé dans cette épave²⁸). La troisième est l'épave du rocher de l'Estéou, découverte en 1975 au large de Marseille, entre 10 et 26 m de profondeur, et la dernière en date est l'épave de la roche Fouras, située au large de la presqu'île de Saint-Tropez, entre 15 et 17 m de fond, face à Ramatuelle, toponyme qu'Evariste Lévi Provençal faisait provenir de l'arabe -Rahmatûlâh- (providence divine)³.

Lorsque les circonstances des naufrages ont pu être précisées (sur les épaves de la roche Fouras et du rocher de l'Estéou), on a déterminé par leur position que les navires s'échouèrent alors qu'ils se dirigeaient vers l'est. Dans le cas du Bataiguiet, des débris de coque mon-

¹ Philippe SENAC, les Musulmans en Provence au Xe siècle, in histoire de l'islam et des musulmans en France du moyen-âge à nos jours, sous la direction de Mohamed AR-KOUN, édition Albin Michel, Paris, 2006, p. 36.

² Ibid, p. 37.

³ Ibid, p. 36.

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

trent que le bateau sombra à la suite d'une attaque, hypothèse confirmée par la présence de trois squelettes¹.

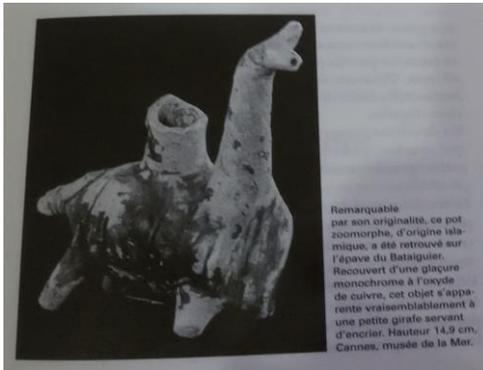


Fig 1. Encrier...Objet trouvé sur l'épave du Bataiguier².

Si sous le soleil du Midi de la France, les preuves archéologiques convaincantes, concernant l'existence d'une mosquée, font défaut, sous les rigueurs climatiques du nord, "à l'extrémité orientale de Buzancy, nous indique le guide pittoresque du voyageur en France³, publié en 1835, sur la partie haute du bourg existe une mosquée, connue sous le nom de Mahomet, bâtie par Pierre d'Anglure, comte de Bourlémont, à son retour des croisades". Une légende fut, à son tour bâtie autour du monument. Selon le guide : "On rapporte que Pierre d'Anglure, qui avait suivi Saint-Louis en Palestine, y fut fait prisonnier par les Sarrasins et qu'après une longue captivité, il n'obtint sa liberté que sur sa parole de gentilhomme qu'il rapporterait, lui-même, en personne sa rançon, Le comte fut à peine rentré dans ses foyers qu'il vendit une partie de ses domaines au comptant, et le mois suivant, il s'achemina vers Constantinople, suivi de son écuyer et de deux mu-

¹Philippe SENAC, op cit, p. 36.

²François Clément, des Musulmans à Montpellier au X^e siècle, in histoire de l'islam et des musulmans en France du moyen-âge à nos jours, sous la direction de Mohamed ARKOUN, édition Albin Michel, Paris, 2006. Sans n° de page.

³Guide pittoresque du voyageur en France, publié en 100 livraisons contenant chacune la description complète d'un département par une société de gens de lettres, Paris Firmin-Didot, 1834-1835.

lets qui portaient l'argent de son rachat. Il y arriva, mais après avoir essuyé plusieurs accidents funestes dont l'un le priva de l'œil gauche. A sa vue, le sultan étonné ne put s'empêcher d'admirer la loyauté de ce vieux guerrier ; il lui fit grand accueil, refusa sa rançon et le combla de présents n'exigeant de lui que la simple promesse que dès qu'il serait de retour dans sa patrie, il y ferait bâtir sur ses terres un temple en l'honneur du prophète Mohamed ; ce qui fut religieusement exécuté"¹.

Cette légende, dont nous [l'auteur] essayerons de vérifier le fondement historique, a été reprise par plusieurs auteurs. René WEISS nous rappelle dans son ouvrage consacré à l'inauguration de l'institut musulman et de la mosquée de Paris, qu'une mosquée fut érigée au lieu-dit le Mahomet à Buzancy dans les Ardennes. Elle fut selon lui, l'œuvre d'un "croisé, Pierre d'Anglure, comte de Bourlémont, fait prisonnier par les Sarrasins. Il la construisit au début du VIII^e siècle, en souvenir de la liberté qui lui a été rendue"².

Si, des cimetières musulmans médiévaux du sud de la France ils ne nous restent que quelques fragments de stèles datant du XII^e siècle, découverts à Montpellier au XIX^e siècle, et quelques tombes-problématiques- les vestiges des mosquées, dont on ignore le nombre, sont, quant à eux, quasi inexistantes pour l'heure, excepté ceux de l'hypothétique mosquée de la cour de la madeleine à Narbonne, que les fouilles archéologiques de J.LACAM auraient mis en évidence entre 1952-1954³.

La première campagne de fouilles, celle de septembre/octobre 1952, mit en évidence des tessons et une porte "arabe" ainsi que trois sépultures "musulmanes". La suite des fouilles dégagea d'autres éléments, murs, pilier, niche (éventuel mihrâb) puits, etc. et amena J.LACAM à penser que "les vestiges trouvés dans la cour de la madeleine au niveau 4 étaient des restes d'une mosquée que les conquérants auraient installée dans une partie de l'église St-Rustique". Ladite mos-

¹ Mohammed TELHINE, op cit, p. 38.

² Ibid, p. 39.

³ Ibid, p. 35.

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

quée aurait été, selon cet archéologue, érigée dans l'atrium même de l'église Sainte-Rustique avec "l'accord de l'archevêque de Narbonne"¹.

Un autre indice de cette présence pourrait être fourni par des stèles funéraires. En effet, on a trouvé, à Montpellier et à Aniane (Hérault), les fragments de trois stèles musulmanes du Xe siècle. Pour deux d'entre elles, une importation récente est exclue, puisqu'elles ont servi en remploi dans des murs vieux de plusieurs siècles. Il est assez improbable, par ailleurs que ce type d'objet ait été ramené comme trophée ou butin de guerre, ou que ses qualités architectoniques aient justifié son transfert en Languedoc pour servir de vulgaire matériau de construction².

La stèle d'Aniane porte le nom du défunt, un certain Ibn Ayyub, jeune étudiant (talib) en science de l'interprétation (ra'y), une des branches des études théologiques et juridiques. La stèle de Montpellier, dont l'un des fragments a été découvert sur l'emplacement d'un très ancien cimetière (voir fig 2. Fragments de la stèle d'Aniane³), est celle d'un faqîh (spécialiste de jurisprudence) décédé en l'an 533 de l'hégire (1138-1139). Y aurait-il eu, à Montpellier et dans sa région, des cimetières musulmans au XIIe siècle ? L'hypothèse est ouverte. Si elle venait à être confirmée, la présence des deux juristes pourrait indiquer que les musulmans de Montpellier formaient une communauté structurée sur laquelle les autorités politico-religieuse des royaumes musulmans veillaient à exercer leur contrôle⁴.

¹Ibid, p. 36.

²François Clément, des Musulmans à Montpellier au Xe siècle, in histoire de l'islam et des musulmans en France du moyen-âge à nos jours, op cit, p. 43.

³Ibid, p. 44.

⁴Ibid, p. 43.

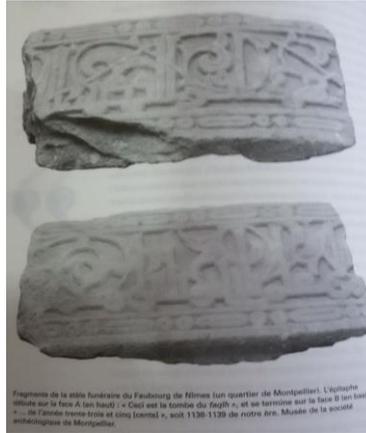


Fig 2. Fragments de la stèle d'Aniane¹.

Enfin à la différence des Sarrasins du Garigliano qu'ils font venir d'Afrique (Sarracini ab Africa), les auteurs latins signalent tous que les occupants du Fraxinet venaient d'Espagne. Tenant l'information de Récismond, Liutprand précise même qu'ils étaient les tributaires du calife omeyyade (Sunt tributari regis Abderrahmen), ce qui justifie pleinement un regard sur les sources arabes...².

3. 2. Regard sur les sources arabes.

Beaucoup moins nombreuses, ces sources arabes se divisent en deux groupes, selon qu'il s'agit d'ouvrages de géographie ou de chroniques. Quatre géographes mentionnent d'abord un établissement musulman sur le littoral provençal sous le nom de Jabal al-Qilâl, c'est-à-dire «la montagne des cimes».

Au X^e siècle, Al-Istakhri relate ainsi dans le kitâb al-Masâlik wa al-Mamâlik (Livre des routes et des royaumes) que « le Jabal al-Qilâl était une région de montagne où se trouvaient des eaux courantes. Un groupe de musulmans s'y tenait et il y créa des habitations. Les Francs ne purent les en déloger. La longueur de cette région était de deux journées ». Reprenant ces données quelques années plus tard, Ibn Hawqal ajoute dans le kitâb sûrat al-ard (Livre de la configuration de

¹François Clément, des Musulmans à Montpellier au X^e siècle, op cit, P.72.

²Philippe SENAC, op cit, p. 31.

Histoire de la présence de l'islam et des musulmans en France (De 715 à l'installation des morisques)

la terre) : « le Jabal al-Qilâl, situé dans la région de France, est aux mains des combattants du jihâd pour la foi. On y trouve une belle productivité agricole, les cours d'eau sont nombreux, ainsi que les terres de culture, si bien que ces volontaires vivent sur le pays. Ce sont les musulmans qui rendirent ce coin habitable dès leur installation¹.

4. Conclusion:

Les passages qui précèdent montrent, que la présence de l'islam et des musulmans sur le sol français est une réalité et qu'il faudrait remonter à 715 pour voir les premières troupes musulmanes franchir les Pyrénées, et la Septimanie au sud de la Gaule, puis Toulouse en 721. Ils prirent Carcassonne, puis Béziers en 725 sous la conduite d'Anbassa Ibn Souhaïm-el-Kelbi, qui reprit aussi Sète, Nîmes, Agde, et Lodève, déjà conquises quatre ans auparavant.

Cette étude a pu conclure que les premiers musulmans partirent en conquérants pour transmettre les valeurs de l'islam, tandis que d'autres, plus tard ont été, soit exilés ou transférés vers la gaule [la France aujourd'hui] notamment après la chute de Grenade en 1492.

Ce qui est recommandé est de multiplier les ouvrages concernant cette histoire entre la France et l'islam par des écrivains musulmans en se basant sur des recherches qui ont un rapport avec l'islam, car ces recherches furent principalement une affaire de chercheurs occidentaux.

¹Philippe SENAC, op cit, p. 31.

Liste Bibliographique:

- 1 Alain BOYER, l'islam en France, presses universitaires de France, 1998.
- 2 Bruno ETIENNE, la France et l'islam, Hachette, France, 1989.
- 3 François Clément, les Musulmans en Provence au X^e siècle, in histoire de l'islam et des musulmans en France du moyen-âge à nos jours, sous la direction de Mohamed ARKOUN, édition Albin Michel, Paris, 2006.
- 4 Guide pittoresque du voyageur en France, publié en 100 livraisons contenant chacune la description complète d'un département par une société de gens de lettres, Paris Firmin-Didot, 1834-1835.
- 5 Henry LAURENS et autres, l'Europe et l'islam, Odile JACOB, Paris, 2009.
- 6 Ibn El-ATHIR, El-kamil fi ettarikh, dar el kitab el ilmia, Beirut, 1987, t. 4, p. 404
- 7 Ibrahim KHAMIS et autres, maâlim ettarikh el ouroubi el ouassit, dar el maârifa el jamiâa, 2003.
- 8 Jean-François CLÉMENT, «l'islam en France», in horizons maghrébins n° 18-19, 1992.
- 9 MOHAMMED TELHINE, L'islam et Les musulmans en France, éd, L'Harmattan, France, 2019.
- 10 Saadi BEZIANE, El-Islam oua El Mouslimoun fi el-Gharb, dar el Houda, Algerie, 2012.
- 11 Sadek SELLAM, la France et ses musulmans, Casbah éditions, Alger, 2007.
- 12 Philippe SENAC, les Musulmans en Provence au X^e siècle, in histoire de l'islam et des musulmans en France du moyen-âge à nos jours, sous la direction de Mohamed ARKOUN, édition Albin Michel, Paris, 2006.
- 13 P.M. HOLT, et autres, Encyclopédie générale de l'islam, S.I.E.D, 1984.
- 14 قبايلي، هواري، سياسة فرنسا الدينية في الجزائر تأطير فريضة الحج أنموذجا 1939-1894. المجلة الجزائرية للمخطوطات، العدد، 12، المجلد، 11، 2015. ص ص 259-274.
- 15 صافي حبيب، منهج السلف في حماية التفكير الإسلامي من التطرف، المجلة الجزائرية للمخطوطات، العدد 2، المجلد 13، 2017، ص ص 53-89.